

Nom : _____ Prénom : _____

Code candidat :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

DIPLÔME D'ÉTUDES EN LANGUE FRANÇAISE

DELF B2 Version scolaire et junior



Niveau B2 du Cadre européen commun de référence pour les langues

Nature des épreuves	Durée	Note sur
Compréhension de l'oral Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur deux documents enregistrés : - interview, bulletin d'informations, etc. (1 seule écoute) - exposé, conférence, discours, documentaire, émission de radio ou télévisée (2 écoutes). <i>Durée maximale des documents : 8 minutes</i>	30 min environ	/25
Compréhension des écrits Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur deux documents écrits : - texte à caractère informatif concernant la France ou l'espace francophone - texte argumentatif.	1 h00 min	/25
Production écrite Prise de position personnelle argumentée (contribution à un débat, lettre formelle, article critique...).	1 h00 min	/25
Production orale Présentation et défense d'un point de vue à partir d'un court document déclencheur.	20 min <i>Préparation : 30 min</i>	/25

Seuil de réussite pour obtenir le diplôme : 50/100
Note minimale requise par épreuve : 5/25
Durée totale des épreuves collectives : 2 heures 30 minutes

Note totale :	/100
----------------------	-------------



Partie 1

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

25 points



■ Exercice 1

5 points

Vous allez entendre une seule fois un enregistrement sonore de 1 min 40 environ.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Après l'enregistrement vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions.

Répondez en cochant (☒) la bonne réponse. Lisez maintenant les questions.

1. Ce document est : 1 point
 - une publicité.
 - une interview.
 - un reportage.

2. La fête de la musique a eu lieu cette année dans : 1 point
 - 210 villes et 150 pays.
 - 250 villes et 110 pays.
 - 150 villes et 200 pays.

3. M s'intéresse à l'Égypte parce que : 1 point
 - sa grand-mère y a vécu.
 - son père y a vécu.
 - il admire un chanteur égyptien.

4. Le public s'est montré : 1 point
 - enthousiaste dès le début du spectacle.
 - réservé tout le long du spectacle.
 - réservé puis enthousiaste.

5. Le pari de M, c'est de : 1 point
 - communiquer au-delà de la langue.
 - faire carrière à l'étranger.
 - chanter dans la langue du pays d'accueil.

■ Exercice 2

20 points

Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 3 minutes environ.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement. Concentrez-vous sur le document. Ne cherchez pas à prendre de notes.

Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.

Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.

Vous aurez encore 5 minutes pour compléter les réponses.

1. Dans le milieu scientifique, femmes et hommes sont traités différemment. Indiquez, pour les femmes, deux conséquences de cette situation. 2 points

2. Quelles qualités semblent faire défaut aux femmes ? 1,5 point

**DOCUMENT DU CANDIDAT
ÉPREUVES COLLECTIVES**

3. Quel constat général Ingrid Calender effectue-t-elle à la suite de son enquête sur les femmes et la science ? 1 point

4. Selon Ingrid Calender, les différentes justifications que l'on peut donner de ce phénomène sont : 1 point
 totalement éclairantes.
 trop évidentes.
 incomplètes et imparfaites.
5. Il y a environ : 1,5 point
 5 fois plus de prix Nobel scientifiques hommes que femmes.
 20 fois plus de prix Nobel scientifiques hommes que femmes.
 50 fois plus de prix Nobel scientifiques hommes que femmes.
6. Qu'observe-t-on concernant l'attribution du prix Crawford ? 1 point

7. Le document dit que, dans le secteur industriel, les femmes sont sous-représentées : 1 point
 au niveau du personnel d'encadrement.
 au niveau du personnel de production.
 aux deux niveaux.
8. En Turquie, les femmes professeurs d'université sont : 1 point
 plutôt mieux reconnues que dans les autres pays européens.
 plutôt mieux représentées que dans les autres pays européens.
 moins représentées mais mieux reconnues que dans les autres pays européens.
9. Que dit le document ? Cochez la bonne réponse : 1,5 point
 Les filles réussissent bien scolairement mais boudent les filières scientifiques.
 Les filles ont d'aussi bons ou de meilleurs résultats que les garçons dans les disciplines scientifiques.
 Les filles doivent encore améliorer leurs résultats scolaires si elles veulent une promotion.
 Les filles scientifiques sont encore considérées par les hommes comme des individus du deuxième sexe.
10. Quel parallèle Ingrid Calender établit-elle entre science et politique ? 2 points

11. Quelle expression utilise-t-on pour désigner les personnes douées pour les matières scientifiques ? 1 point

12. Selon Ingrid Calender, les femmes : 1,5 point
 sont plus douées pour la poésie que pour les mathématiques.
 manquent de rigueur pour réussir en mathématiques.
 font preuve d'imagination et de créativité dans la recherche mathématique.
13. Qui était Broca et quelle théorie défendait-il ? 2 points

14. Qu'est-ce qui a permis de démontrer que la théorie de Broca n'était pas acceptable ? 2 points

Partie 2

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

25 points

■ Exercice 1

13 points

Lisez le texte, puis répondez aux questions, en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée.

Le téléphone mobile est aussi un instrument de cohabitation entre parents et adolescents

Les accros du portable

Une fois franchi le seuil de l'entrée, on peut apercevoir, dans un coin, un tas de chaussures sombres, puis, tel un arc-en-ciel, une rangée de téléphones portables. En effet, sitôt rentrés chez eux, Vanessa, 14 ans, Raphaël, 16 ans, Marie, 44 ans, et Patrick, 45 ans, branchent les petites boîtes colorées afin de les recharger. C'est devenu un rituel, désormais en vigueur dans de nombreuses familles, encore qu'en France le phénomène portable n'ait pas remporté auprès des adolescents le même succès que dans les pays scandinaves. Loin de faire l'unanimité, le téléphone mobile est souvent comparé à un cordon ombilical qui entrave l'autonomie, maintient la dépendance, infantilise. De plus, les sonneries stridentes, les hurlements, dans le train, dans le bus, donnent envie de les casser, comme l'écrit une adolescente de 12 ans au journal « Okapi ».

On est frappé par le jugement acerbe qu'émettent certains adolescents quand ils évoquent les possesseurs de portable de leur âge. Le sans-gêne, la frime sont critiqués. Le port à la ceinture aussi, de même que la « panoplie de la frimeuse accomplie », décrite en ces termes : « *Doudoune volumineuse, chaussures à talon compensé et l'Indispensable Téléphone Portable.* ». Est également stigmatisée la nature des échanges à l'occasion de courses au supermarché, par exemple, « *pour questionner sur la marque de yaourts* ». Il est reconnu utile pour les adultes qui travaillent, surtout pour « les médecins, les reporters », ceux qui doivent voyager, ou encore en cas de pépin, de panne sur l'autoroute, d'accident. L'envie d'en avoir un ne manque pas, ou encore la joie d'exprimer qu'on en possède un et le bonheur que cela procure, même si parfois des drames s'ensuivent : « *Je me suis fâchée avec ma meilleure amie, car elle disait qu'à mon âge, c'était inutile et pour la frime ; mais, depuis que j'en ai un, j'ai acquis de nombreuses libertés : je peux désormais aller seule en ville, j'ai la permission de minuit dans les soirées... De toute façon, on peut se dire que, plus tard, avoir un portable, ce sera aussi naturel que d'avoir un baladeur ou une télé.* » Lucides, les adolescents mettent au point leur conduite, en cherchant à ne pas reproduire ce qui leur paraît négatif du comportement des autres - mais il leur arrive de se laisser déborder par l'émotion lorsque leur mobile sonne durant un cours...

La mère de Raphaël et de Vanessa exprime sa satisfaction : depuis que ses enfants possèdent un portable, « *ça a libéré ma ligne* », déclare-t-elle. Elle se sent de surcroît sécurisée de savoir qu'ils peuvent appeler en cas d'urgence. Enfin, elle apprécie de ne plus avoir à « bagarrer » pour les factures de téléphone. Désormais, carte ou forfait, ses enfants gèrent leurs dépenses avec leur argent de poche. (...)

Même pour les plus futés, l'usage du mobile n'est pas si simple : « *Ce n'est pas toujours fiable* », « *on n'entend pas bien* » et, telle une litanie, « *c'est cher* ». Mais, passé les restrictions préliminaires, ils trouvent ça « génial ». La liberté n'a alors pas de prix : « *Pouvoir être joint ou appeler de n'importe quel endroit, ou presque* » ; « *pouvoir décider à la dernière minute ce qu'on va faire le soir* » ; « *téléphoner à n'importe quelle heure* » (si le portable est branché, cela signifie qu'on ne dérange pas) ; être appelé même la nuit, sans « *réveiller la maisonnée* » ; enfin, être sûr que ses messages ne seront pas écoutés, parce qu'ils n'atterrissent plus sur le répondeur familial...

Tout cela réintroduit du secret, de l'oxygène et du ciel bleu dans la cohabitation entre parents et enfants, même s'il faut discuter de nouvelles normes d'usage afin de maintenir la convivialité et les liens familiaux. Ainsi, le portable permet de se tolérer mutuellement. Plus généralement, il accompagne le bouillonnement et le désir de communication immédiate de l'adolescence. (...) Les parents qui ont du mal à couper le cordon s'étonnent que leurs enfants préfèrent brancher leur boîte vocale et ne répondent pas à leurs appels. Loin d'être forcément une manifestation de désobéissance, cela est plutôt une saine réaction d'indépendance (...).

Christine Castelain-Meunier,
Le Nouvel Observateur - H.S. N°41 (semaine du 15 juin 2000)

Christine Castelain-Meunier est sociologue au CNRS et
au Centre d'Analyse et d'Intervention sociologiques.

**DOCUMENT DU CANDIDAT
ÉPREUVES COLLECTIVES**

1. Ce texte pourrait appartenir à la rubrique :

1 point

- faits divers.
- technologie.
- société.

2. Vrai ou faux ? Cochez la case correspondante et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 6 points

	Vrai	Faux
La très grande majorité des jeunes Français pensent que le téléphone portable est synonyme de liberté. <i>Justification :</i> _____ _____		
Il arrive que le portable brise les amitiés entre jeunes. <i>Justification :</i> _____ _____		
Le portable permet aux jeunes de garder un espace privé au sein de la vie familiale. <i>Justification :</i> _____ _____		
Le portable a rendu l'entente entre parents et enfants plus difficile. <i>Justification :</i> _____ _____		

3. Relevez trois défauts que les jeunes reprochent aux utilisateurs de portable :

1,5 point

4. Quels avantages la mère de Raphaël et Vanessa voit-elle à ce que ses enfants aient un portable ?
Citez-en trois.

1,5 point

5. Quelle est l'attitude de l'auteur en ce qui concerne les jeunes ?

1 point

- critique.
- neutre.
- compréhensive.
- ironique.

Justifiez votre réponse en relevant une expression du texte :

6. Expliquez l'expression suivante : « *couper le cordon...* » (dernier paragraphe)

2 points

■ Exercice 2

12 points

« *J'ai même rencontré des élèves heureux* »

En brisant le fatum des itinéraires sociaux, en augmentant le temps de la formation, en accroissant l'autonomie des individus, les sociétés modernes ont inventé la jeunesse et celle-ci ne cesse de s'allonger, jusqu'à 25 ans et au-delà. Le plus souvent, on insiste sur les causes négatives de cet allongement : l'errance de petit job en emploi précaire, la difficulté et le stress des études... Et les discours sur la jeunesse, surtout les sérieux, mettent en scène les aspects dramatiques d'une expérience écrasée par les angoisses et les contradictions de la société. Or, la plupart du temps, la jeunesse est heureuse, ni aussi tragique ni aussi banale que ne le dessinent les clichés.

La jeunesse moderne est construite comme une double épreuve. D'une part, elle est une conquête d'autonomie, une sortie de la dépendance enfantine, une découverte de soi, de ses goûts, de ses amitiés. D'autre part, elle est un investissement dans le travail scolaire et dans la formation professionnelle, en une longue compétition qui permet d'acquérir progressivement un statut d'adulte. Les sociétés modernes demandent beaucoup aux jeunes ; elles exigent qu'ils soient libres et sérieux, autonomes et prévoyants, originaux et conformes. Parfois, cette épreuve se passe mal, entre autonomie et dépendance, entre succès et échecs. Souvent, elle se passe bien, mais cela ne se voit guère ; la jeunesse heureuse paraît toujours un peu niaise.

Presque tous les jeunes déclarent aimer leur collège ou leur lycée. Dans la plupart des cas, ils désignent moins les cours et les enseignants que l'espace d'une vie ponctuée par les conquêtes progressives d'une liberté nichée dans les interstices de l'organisation scolaire : le temps des amours et des amitiés, celui des premières fois, avec la ronde des mini-bandes, des codes cachés et des fous rires. Au collège et au lycée, on pratique l'art de la conversation, celui de la complicité, des petites passions partagées dans un sentiment de légèreté et d'insouciance puisque rien n'est définitif. (...)

Les jeunes sont moins soumis aux impératifs moraux qu'à ceux du succès. On ne leur demande pas d'être vertueux, mais d'être efficaces et de parvenir à une réussite scolaire capable de garantir l'avenir. S'il n'est pas moralement condamnable de vivre une passion amoureuse, mieux vaut qu'elle ne compromette pas la mention au baccalauréat. Le risque est moins celui de la répression familiale et morale qui empêche de vivre que celui du stress, de la peur d'échouer et de trahir les projets d'une famille. Aussi, les jeunes heureux réussissent à « acheter » leur autonomie et leur tranquillité par une réussite au lycée qui ne les dévore pas. C'est cela, être cool, c'est apprendre à mesurer au plus juste ses investissements et ses sacrifices afin de prolonger le temps de la jeunesse et de ses expériences. Quand cet équilibre est atteint, on peut même s'engager dans l'accomplissement de passions musicales ou sportives et, dans bien des cas, ces passions-là seront un métier puisque, à lui seul, le diplôme ne fait plus toujours la différence. (...)

Pour le reste, il faut aussi permettre aux jeunes de ne plus l'être quand la jeunesse a fait son temps, et il n'y a guère d'autre manière d'être adulte qu'en s'appuyant sur un emploi suffisamment stable pour construire des projets de vie. La jeunesse est heureuse quand elle ne devient pas une contrainte.

François Dubet

Le Nouvel Observateur - H.S. N°41 (semaine du 15 juin 2000)

François Dubet sociologue, enseigne à l'Université de Bordeaux-2 et à l'EHESS.

**DOCUMENT DU CANDIDAT
ÉPREUVES COLLECTIVES**

1. Quel est le but de l'auteur de ce texte ? 1 point
- Prouver que la jeunesse est le plus bel âge de la vie.
 - Nuancer l'image des jeunes que l'on donne habituellement.
 - Critiquer l'évolution des établissements scolaires.

2. Pour quelles raisons François Dubet dit-il que la jeunesse est une « double épreuve » ? Répondez avec vos propres mots sans reprendre les phrases du texte. 2 points
- _____
- _____

3. Selon François Dubet, « la jeunesse ne cesse de s'allonger » (1^{er} paragraphe). Cela signifie que : 1,5 point
- les jeunes d'aujourd'hui sont moins responsables et mettent plus de temps à devenir adultes.
 - la période des études et des expériences se prolonge, et l'entrée dans la vie professionnelle est plus tardive.
 - les parents protègent davantage leurs enfants et veulent les garder plus longtemps à la maison.

4. Vrai, faux, on ne sait pas ? Cochez la case correspondante. 4 points

	Vrai	Faux	On ne sait pas
Les sociétés modernes sont devenues moins exigeantes envers les jeunes.			
On parle trop des jeunes qui ont des problèmes, et pas assez des autres.			
Pour beaucoup de jeunes, l'établissement scolaire permet de gagner sa liberté et son autonomie.			
Aujourd'hui, plus de la moitié des jeunes trouvent un métier qui correspond à leurs goûts.			

5. Quelle est l'attitude des parents d'aujourd'hui vis-à-vis de leurs enfants ? 1,5 point
- Ils leur imposent plus de contraintes morales et leur demandent de tout sacrifier à la réussite scolaire.
 - Ils sont tolérants et compréhensifs, à condition que les enfants réussissent leurs études.
 - Ils pensent que les enfants doivent profiter de leur jeunesse sans trop penser à l'avenir.

6. Pour les jeunes d'aujourd'hui, réussir au lycée c'est : 1 point
- un moyen pour affirmer sa personnalité et impressionner leurs parents.
 - un moyen pour quitter la famille plus tôt en entrant rapidement dans la vie active.
 - une condition pour rester libres de faire ce qui les intéresse vraiment.

7. Quelle est la conclusion de ce texte ? 1 point
- La jeunesse est un état d'esprit qu'il faut savoir garder tout au long de la vie.
 - La jeunesse est une période privilégiée à laquelle il faut savoir renoncer un jour.
 - La jeunesse est un rêve qui ne résiste pas aux épreuves de la vie réelle.



ÉPREUVE DE PRODUCTION ORALE

25 points



Vous tirerez au sort un document parmi ceux que vous présente l'examinateur.

Vous dégagerez le problème soulevé par le document, puis vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière argumentée. Si nécessaire, vous défendrez votre opinion au cours du débat avec l'examinateur.

■

CORRIGÉ ET BARÈME

■

Partie 1 - COMPREHENSION DE L'ORAL - 25 points

■ Exercice 1

5 points

1 point par bonne réponse

1. un reportage.
2. 250 villes et 110 pays.
3. sa grand-mère y a vécu.
4. réservé puis enthousiaste.
5. communiquer au-delà de la langue.

■ Exercice 2

20 points

1. - elles sont moins nombreuses dans les laboratoires
- elles progressent moins rapidement que les hommes, sans raisons clairement avouées. 2 points
2. - la créativité.
- l'autorité.
- la combativité. 1,5 point
3. Quels que soient les pays et les continents, les femmes sont restées partout absentes. 1 point
4. incomplètes et imparfaites. 1 point
5. 50 fois plus de prix Nobel scientifiques hommes que femmes. 1,5 point
6. Aucune femme ne l'a encore obtenu. 1 point
7. au niveau du personnel d'encadrement. 1 point
8. plutôt mieux représentées que dans les autres pays européens. 1 point
9. Les filles ont d'aussi bons ou de meilleurs résultats que les garçons dans les disciplines scientifiques. 1,5 point
10. Au fait que posséder la science permet de prendre le pouvoir et que les femmes en sont donc exclues. 2 points
11. Avoir la bosse des maths. 1 point
12. font preuve d'imagination et de créativité dans la recherche mathématique. 1,5 point
13. Un spécialiste du cerveau qui expliquait que, le cerveau des femmes étant plus petit, il y avait moins de place pour les idées. 2 points
14. Le fait que le cerveau d'Einstein était plus léger qu'un cerveau moyen de femme. 2 points

Partie 2 - COMPREHENSION DES ECRITS - 25 points

■ Exercice 1

13 points

1. société.

1 point

2.

6 points

	Vrai	Faux
<p>La très grande majorité des jeunes Français pensent que le téléphone portable est synonyme de liberté.</p> <p><i>Justification :</i> Loin de faire l'unanimité, le téléphone mobile est souvent comparé à un cordon ombilical qui entrave l'autonomie, maintient la dépendance, infantilise.</p>		X
<p>Il arrive que le portable brise les amitiés entre jeunes.</p> <p><i>Justification :</i> « Je me suis fâchée avec ma meilleure amie, car elle disait qu'à mon âge, c'était inutile et pour la frime... »</p>	X	
<p>Le portable permet aux jeunes de garder un espace privé au sein de la vie familiale.</p> <p><i>Justification :</i> sans « réveiller la maisonnée »... ses messages n'atterrissent plus sur le répondeur familial</p>	X	
<p>Le portable a rendu l'entente entre parents et enfants plus difficile.</p> <p><i>Justification :</i> Le téléphone portable est aussi un instrument de cohabitation entre parents et adolescents... Le portable permet de se tolérer mutuellement</p>		X

3. - le sans-gêne ;

1,5 point

- la frime ;

- la nature des échanges.

4. - Cela a libéré sa ligne.

1,5 point

- Elle est rassurée que ses enfants puissent appeler en cas d'urgence.

- Elle n'a plus à « bagarrer » pour les factures de téléphone.

5. compréhensive.

1 point

Justifiez votre réponse en relevant une expression du texte :

Lucides, les adolescents mettent au point leur conduite... OU ...une saine réaction d'indépendance

6. exemple de réponse : Le cordon ombilical relie le ventre du bébé à celui de la mère. « Couper le cordon » signifie se détacher de sa mère ou de ses parents en général, prendre son indépendance.

2 points

Pour la notation de cette question (question à réponse rédigée), on notera à parts égales :

- la pertinence de la réponse

- la capacité à expliciter et reformuler / la qualité linguistique

■ Exercice 2

12 points

1. Nuancer l'image des jeunes que l'on donne habituellement. 1 point
2. - il faut apprendre à devenir autonome et développer sa propre personnalité. 2 points
- il faut travailler dur pour se faire une place dans le monde des adultes.
3. la période des études et des expériences se prolonge, et l'entrée dans la vie professionnelle est plus tardive. 1,5 point
4. 4 points

	Vrai	Faux	On ne sait pas
Les sociétés modernes sont devenues moins exigeantes envers les jeunes.		X	
On parle trop des jeunes qui ont des problèmes, et pas assez des autres.	X		
Pour beaucoup de jeunes, l'établissement scolaire permet de gagner sa liberté et son autonomie.	X		
Aujourd'hui, plus de la moitié des jeunes trouvent un métier qui correspond à leurs goûts.			X

5. Ils sont tolérants et compréhensifs, à condition que les enfants réussissent leurs études. 1,5 point
6. une condition pour rester libres de faire ce qui les intéresse vraiment. 1 point
7. La jeunesse est une période privilégiée à laquelle il faut savoir renoncer un jour. 1 point

Partie 3 - PRODUCTION ECRITE - 25 points

Grille d'évaluation

Respect de la consigne Respecte la situation et le type de production demandée. Respecte la consigne de longueur indiquée.	0	0.5	1	1.5	2			
Correction sociolinguistique Peut adapter sa production à la situation, au destinataire et adopter le niveau d'expression formelle convenant aux circonstances.	0	0.5	1	1.5	2			
Capacité présenter des faits Peut évoquer avec clarté et précision des faits, des événements ou des situations.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	
Capacité à argumenter une prise de position Peut développer une argumentation en soulignant de manière appropriée points importants et détails pertinents.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	
Cohérence et cohésion Peut relier clairement les idées exprimées sous forme d'un texte fluide et cohérent. Respecte les règles d'usage de la mise en page. La ponctuation est relativement exacte mais peut subir l'influence de la langue maternelle.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	4
Compétence lexicale /orthographe lexicale								
Etendue : peut utiliser une gamme assez étendue de vocabulaire en dépit de lacunes lexicales ponctuelles entraînant l'usage de périphrases.	0	0.5	1	1.5	2			
Maîtrise du vocabulaire : peut utiliser un vocabulaire généralement approprié bien que des confusions et le choix de mots incorrect se produisent sans gêner la communication.	0	0.5	1	1.5	2			
Orthographe	0	0.5	1					
Compétence grammaticale/orthographe grammaticale								
A un bon contrôle grammatical. Des erreurs non systématiques peuvent encore se produire sans conduire à des malentendus.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	4
Degré d'élaboration des phrases : peut utiliser de manière appropriée des constructions variées.	0	0.5	1	1.5	2			

ÉPREUVE DE PRODUCTION ORALE

25 points

■ Consignes

Après avoir tiré au sort un document le candidat dispose de 30 minutes de préparation.

Il devra dégager le thème et défendre un point de vue construit et argumenté à partir d'un court texte déclencheur.

Son exposé sera suivi d'un débat avec l'examineur.

La durée de passation de l'épreuve est de 20 minutes.

■ Sujet n°1

Vous dégagerez le problème soulevé par le document ci-dessous. Vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière argumentée et, si nécessaire, vous la défendrez au cours du débat avec l'examineur.



La crise d'adolescence n'a rien d'une fatalité

À qui revient cette idée folle d'inventer, un jour... la « crise » d'adolescence ? Jean-Jacques Rousseau lui-même, le philosophe pédagogue ! Il n'y aurait, selon lui, qu'adolescents révoltés ou déprimés... Pourtant, tout ceci n'est qu'une fable ! La crise d'adolescence (de la puberté, en réalité) n'a rien d'une fatalité, ne répond à aucun déterminisme biologique. Et l'opposition aux parents – aux enseignants quelquefois – n'est pas une nécessité, même si les « spécialistes » estiment que non seulement la crise existe, mais encore qu'il vaut mieux la faire tôt que tard. Nous savons maintenant que l'erreur d'analyse tient au fait que la plupart des psychologues, psychiatres, psychanalystes et médecins parlent de l'adolescence sur la base d'observation de jeunes en difficulté psychologique ou sociale, essayant de comprendre et de dessiner le « normal » à partir du « pathologique ».

Michel Fize, sociologue au CNRS (Centre national de recherche scientifique)

■ Sujet n°2

Vous dégagerez le problème soulevé par le document ci-dessous. Vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière argumentée et, si nécessaire, vous la défendrez au cours du débat avec l'examineur.

Violence : les écrans en accusation

Une question complexe qui ne semble pas près d'être résolue.

Ce n'est plus une vague mais un raz de marée. En Europe et aux États-Unis, les associations familiales et de téléspectateurs, les instances de régulation voire les chaînes elles-mêmes s'inquiètent de l'impact de la violence des films et séries télé sur les enfants. Avec chiffres et expérimentations à la rescousse. Comme cette enquête de Columbia University expliquant qu'un enfant regardant la télé plus de trois heures par jour risque cinq fois plus qu'un autre d'avoir un comportement violent à l'âge adulte. (...) Ou encore comme ces tests canadiens démontrant que le degré de la violence acceptée par un jeune est plus élevé que celui d'un adulte.

Face à certains « experts » pour qui la télévision est responsable de tous les maux, d'autres comme George Gerbner, pionnier américain des études télé, osent rappeler que l'industrie du film et les exigences mercantiles sont à l'origine du phénomène. « L'homme n'a pas attendu la télé pour tuer », ironise l'universitaire canadien Richard Tremblay. Le problème, complexe, exige des réponses forcément nuancées et la responsabilisation des familles et des parents, eux-mêmes bien souvent en crise. Et puis il y a aussi Internet : un mal chasse l'autre...

Yves-Marie Labé, Le Monde du 3 mai 2003

Grille d'évaluation de la production orale

1ère partie – Monologue suivi : défense d'un point de vue argumenté								
Peut dégager le thème de réflexion et introduire le débat	0	0,5	1	1,5				
Peut présenter un point de vue en mettant en évidence des éléments significatifs et / ou des exemples pertinents	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	
Peut marquer clairement les relations entre les idées	0	0,5	1	1,5	2	2,5		

2^{ème} partie – Exercice en interaction : débat

Peut confirmer et nuancer ses idées et ses opinions, apporter des précisions	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3
Peut réagir aux arguments et déclarations d'autrui pour défendre sa position.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3

Pour l'ensemble de l'épreuve

Lexique (étendue et maîtrise) Possède une bonne variété de vocabulaire pour varier sa formulation et éviter des répétitions ; le vocabulaire est précis mais des lacunes et des confusions subsistent.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4		
Morphosyntaxe A un bon contrôle grammatical, malgré de petites fautes syntaxiques.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4	4,5	5
Maîtrise du système phonologique A acquis une prononciation et une intonation claires et naturelles.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3				

NOTE SUR 25

TOTAL :

TRANSCRIPTION DES DOCUMENTS AUDIO

Les enregistrements comportent l'ensemble des consignes ainsi que les temps de pause entre et après les écoutes.

■ Exercice 1

Vous allez entendre une seule fois un enregistrement sonore de 1 minute 40 environ.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Après l'enregistrement vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions. Répondez en cochant (☒) la bonne réponse. Lisez maintenant les questions.

La fête de la musique (1mn45)

JF : Cela ne vous a pas échappé : nous sommes le 21 juin. Le 21 juin, c'est le premier jour de l'été dans la partie nord de la Terre et comme tous les ans depuis 1981, c'est la fête de la musique.

G : Au départ, c'est une invention française, mais au fil du temps, elle est devenue de plus en plus internationale. Cette année, elle est célébrée dans pas moins de 250 villes dans 110 pays.

JF : Il serait trop long de toutes les citer, d'autant que toutes les musiques sont à la fête. RFI a donné rendez-vous à ses auditeurs au Caire, la capitale de l'Égypte, pour un grand concert de M.

G : Gilles SEYDOUX, vous êtes le rédacteur en chef de RFI musique, vous êtes l'envoyé spécial de RFI à ce concert. M, c'est un chanteur français avec un style bien à lui.

Gilles Seydoux : Oui, M c'est un chanteur français très connu, une star de la chanson, de la pop musique avec un personnage tout particulier habillé tout en blanc avec une guitare électrique bleue. Il ressemble un petit peu à Elvis Presley, en fait. Son père s'appelle Louis Chédid, c'est un chanteur également. Sa grand-mère elle s'appelle Andrée, elle est écrivain et a vécu en Égypte et M est donc venu ce soir au Caire pour la fête de la musique pour rencontrer le public égyptien.

Alors au début le public était un peu en retrait, c'est à dire qu'il ne participait pas vraiment à la fête, mais la musique électrique de M les a séduits. M leur a parlé avec quelques mots en arabe pour mieux communiquer et puis il y a en ce moment une ambiance très forte sur les bords du Nil, vous pouvez entendre la musique derrière moi, le public est déchaîné. Le pari semble donc réussi pour M, il souhaitait rencontrer un public différent et est persuadé que la musique permet de communiquer au-delà de la barrière de la langue.

Au Caire, pour la fête de la musique, Gilles Seydoux, RFI, 21 juin 2004

[Pause de 3 minutes]

■ Exercice n°2

Vous allez entendre 2 fois un enregistrement sonore de 3 minutes environ.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement. Concentrez-vous sur le document. Ne cherchez pas à prendre des notes.

Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.

Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.

Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses.

[1^{ère} écoute]

Aujourd'hui, même dans les pays où les femmes ont la chance de poursuivre une carrière scientifique, elles restent nettement moins nombreuses que les hommes dans les laboratoires et voient trop souvent leur avancement retardé pour des raisons plus ou moins avouées. Selon une étude suédoise, une femme scientifique doit fournir 2 fois et demie la quantité de travail d'un homologue masculin pour avoir des chances de décrocher un emploi ou des fonds pour ses recherches. On doute encore de la créativité des femmes, de leur autorité et même de leur combativité.

Ingrid Calender est journaliste et écrivain. Elle a réalisé une longue enquête sur les femmes et la science.

- Elles sont restées absentes partout, dans le monde entier, sur tous les continents et à vrai dire, il y a un tas d'explications qui sont une explication politique, des explications sociologiques, des explications on peut dire sexistes, mais ça reste quand même un grand mystère. Si nous prenons le prix Nobel décerné par l'Académie des Sciences en Suède, les prix Nobel scientifiques, il y en a eu plus de 480 en cent ans, et sur ces 480, il y en a eu seulement 11 décernés à des femmes, alors 11 sur 480, ce n'est vraiment pas beaucoup. Si vous prenez le prix Crawford qui est le prix Nobel pour les mathématiques, zéro femme ; dans le monde de l'industrie où il faut tout de même de la recherche scientifique elles..., les femmes sont à peine 5 % des cadres supérieurs au sommet ; les femmes professeurs d'université, en Europe, dans toutes les disciplines et à différents niveaux : la Turquie est numéro 1 avec 21,5 % ; on se demande pourquoi ; la Finlande 18,4 %, le Portugal, 17 % hein, et la France, 13,8 %. Quant à l'Allemagne, 5,9 %, l'Angleterre, 8,5 %. Vous voyez, ça va pas chercher loin. Un autre état des lieux quand même c'est que c'est un prodigieux développement de l'intérêt des filles pour les filières scientifiques et c'est un prodigieux paradoxe parce que, à l'époque actuelle, le constat c'est qu'elles réussissent mieux dans leurs études que les garçons, elles réussissent mieux le bac, elles réussissent mieux un tas de diplômes. Alors à tel point que maintenant, on commence à dire que les garçons, ils deviennent le deuxième sexe, vous savez, Simone de Beauvoir avait dit les femmes, le deuxième sexe, et maintenant, on commence à parler des garçons, le deuxième sexe ; alors le paradoxe, c'est que les progrès scolaires ne font pas grand chose pour la promotion des femmes. Alors, les raisons : peut-être les raisons de pouvoir parce que posséder la science, c'est quand même posséder le pouvoir, comme un politique. Donc les femmes n'ont pas tellement accès au pouvoir. Elles sont plutôt invisibles.

...Alors, la grande controverse, c'est le rôle du cerveau.

- Oui, parce qu'on disait que les femmes, niveau physiologique, ne seraient pas faites pour les filières scientifiques.

- Voilà.

- Elles n'ont pas la bosse des maths, dit-on vulgairement.

- C'est ça, alors, ça veut rien dire tout ça. D'abord parce que, en fait, elles réussissent à l'école et à l'université, aussi bien que les hommes en mathématiques, elles aiment les mathématiques, elles en font des choses même poétiques quelquefois, elles font des découvertes en maths mais mais mais, elles n'arrivent pas au sommet, elles sont pas les grands professeurs de mathématiques. Alors, c'est une vieille histoire le cerveau des femmes, très vieille histoire. Vous savez, au XIX^e siècle, y avait un phrénologue, c'est un spécialiste du cerveau qui s'appelait Broca et il expliquait carrément que le cerveau des femmes était plus petit donc il y avait moins de place pour les idées dedans. Mais quand on a ouvert le cerveau d'Einstein, on s'est aperçu qu'il avait un cerveau plus léger que celui de la moyenne des femmes.

Rfi magazine, 10/03, Féminin pluriel

[Pause de 3 minutes]

[2^e écoute]

[Pause de 5 minutes]

[L'épreuve est terminée. Veuillez déposer vos stylos]